



L'artisanat toujours dans l'attente d'un nouvel élan

En 2012, les résultats de l'artisanat sont en demi-teinte, marqués par une stabilité des effectifs et un léger redressement des efforts d'investissement.

Dans un contexte économique toujours dégradé, l'emploi se maintient dans les métiers de l'artisanat. Les 14 715 entreprises artisanales emploient 29 950 salariés. Avec les apprentis et les non-salariés, ce sont 40 660 personnes qui travaillent dans l'artisanat, contre 40 580 en 2011. Cette relative stabilité (+ 0,2 %) rompt avec la baisse de 2011 (- 0,8 %), mais le secteur n'a pas retrouvé son niveau d'emploi de 2008. En 2012, l'érosion des effectifs salariés (- 0,8 %) est compensée par la progression des emplois non salariés et des apprentis (+ 1,8 %) (tableau 1).

L'alimentation reste attractive

Après une bonne performance en 2011, les activités de bouche poursuivent leur croissance. L'alimentation est le seul secteur de l'artisanat où toutes les catégories d'emploi augmentent : emploi non salarié (+ 5,1 %), apprentis (+ 5,7 %) et salariés (+ 1,2 %). La croissance des emplois fléchit néanmoins, passant de + 3,9 % en 2011 à + 2,4 % en 2012.

Sous l'influence de l'accroissement démographique et du développement de la restauration hors domicile, les activités de fabrication de pains et sandwiches, de plats cuisinés et de glaces sont porteuses. En revanche, les effectifs se replient dans les boucheries-charcuteries (- 0,4 %).

L'emploi stagne dans le bâtiment

Premier secteur de l'artisanat en nombre d'emplois, le bâtiment se maintient en 2012 (- 0,1 %), après une mauvaise année 2011 (- 1,9 %). L'auto-entrepreneuriat se développe dans ce secteur et concerne plus d'un tiers des nouveaux artisans inscrits dans le bâtiment.

Les professionnels demeurent pessimistes sur le redressement du secteur. Avec l'effondrement du marché de la maison individuelle, consécutif en partie à la réforme de la défiscalisation en outre-mer, les artisans peinent à retrouver un niveau d'affaires satisfaisant. Les préoccupations du secteur sont nombreuses : manque de chantiers, concurrence exacerbée avec les grandes entreprises qui se positionnent sur des marchés de taille intermédiaire, hausse des coûts de construction (matériaux et main d'œuvre).

■ Tableau 1 - L'artisanat maintient ses emplois en 2012

Secteur d'activité	Nombre d'emplois			Répartition de l'emploi en 2012 en %			
	2011	2012	Variation 2012/2011 en %	Salarié	Non salarié	Apprentissage	Ensemble
Alimentation	5 340	5 470	2,4	66	28	6	100
Services	10 680	10 790	1,0	56	36	8	100
Production	7 830	7 690	-1,7	73	26	1	100
Bâtiment	16 730	16 700	-0,1	60	34	6	100
Total Artisanat	40 580	40 660	0,2	62	32	6	100

Source : CMA, répertoire des métiers ; CFA ; Tableaux économiques de l'artisanat.

L'électricité et la peinture ont mieux résisté à la crise. Mais le gros-cœuvre, la menuiserie bois et la métallerie sont particulièrement sous tension. Dans ces secteurs, le nombre de créations d'entreprise équivaut presque à celui des fermetures.

Pour limiter les risques de défaillance, les entreprises les plus dynamiques se positionnent sur des marchés en devenir, comme ceux de la réhabilitation, de la rénovation de l'habitat ou du logement social. Les quelques expériences réussies ne sont toutefois pas suffisantes pour permettre au secteur de sortir de sa léthargie. Faute de visibilité suffisante, les chefs d'entreprise sont peu enclins à embaucher.

Nouvelle baisse des effectifs dans la production

Pour la deuxième année consécutive, l'emploi se contracte dans les secteurs de la production (-1,7 % en 2012 après -3,7 % en 2011). Presque toutes les professions sont touchées.

Le travail des métaux réunit des entreprises spécialisées dans la fabrication d'ouvrages métalliques (charpentes et fermetures), la soudure et la chaudronnerie. Largement tributaire du marché du logement, cette profession perd de l'emploi en 2012 (-0,7 %).



© Kadmy - Fotolia

■ Tableau 2 - Près de 15 000 entreprises artisanales en 2012

Secteur d'activité	Nombre d'entreprises	Part autoentreprises en %
Alimentation	1 780	9
Services	4 210	12
Production	2 430	9
Bâtiment	6 300	7
Total Artisanat	14 720	9

Source : CMA, répertoire des métiers ; CFA ; Tableaux économiques de l'artisanat.

Dans la filière bois également, les artisans peinent à reconstituer leurs parts de marché face à la croissance des importations de meubles et à l'orientation de la consommation, majoritairement tournée vers le mobilier d'entrée de gamme.

Les soins corporels et l'entretien automobile se portent bien

En 2012, l'emploi artisanal dans les services progresse de 1,0 %, après +0,8 % en 2011. Les activités de services font travailler des coiffeurs, esthéticiens, fleuristes, photographes, mécaniciens, taxiteurs, ambulanciers et réparateurs de matériels électroménagers ou informatiques.

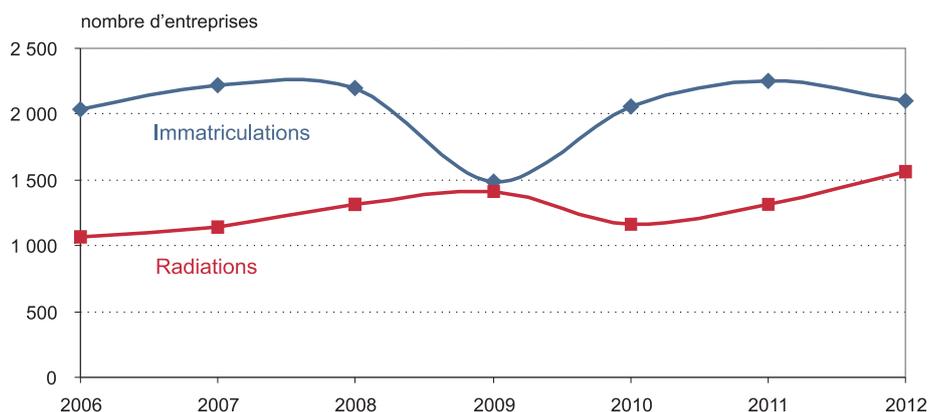
Les professions en lien avec les soins corporels (esthétique, coiffure) et l'automobile (entretien courant et réparation) ont toujours le vent en poupe. Mais plus encore qu'en 2011, l'auto-entrepreneuriat et l'apprentissage sont à l'origine de la bonne santé de ses professions (tableau 2).

L'investissement se redresse timidement

Avec 72 millions d'euros, l'investissement poursuit son redressement : 26 % des entreprises ont investi en 2012, contre 22 % en 2011. Mais les sommes investies restent bien inférieures à celles d'avant 2008, où elles approchaient annuellement les 140 millions d'euros.



■ Graphique 1 - Entreprises artisanales : plus de radiations, moins d'immatriculations en 2012



Source : CMA, répertoire des métiers.

Dans le contexte actuel, les artisans investissent davantage pour remplacer le matériel usagé ou obsolète, que pour augmenter leurs capacités de production et améliorer leur productivité. L'absence de perspectives de reprise de la demande et les conditions restrictives de financement des petites entreprises expliquent en partie cette frilosité. En effet, la capacité d'emprunt des artisans dépend pour beaucoup des garanties qu'ils peuvent offrir aux banques. Or de ce côté, le niveau de leurs ressources propres ne s'est pas amélioré avec la crise.

Le niveau d'investissement, qui prévaut depuis 2010, contraste avec la période antérieure où il avait atteint des sommets. Pour autant, le secteur n'accuse pas de retard, tant les capacités de production restent excédentaires suite à plusieurs années de fort investissement. Compte tenu de la durée de vie moyenne des investissements réalisés jusqu'en 2009, le renouvellement des équipements des entreprises pourrait intervenir à partir de 2014.



© Eisenhans - Fotolia

La croissance du tissu économique artisanal ralentit

Avec 2 100 établissements créés et 1 560 cessations d'activité en 2012, le solde des mouvements d'entreprises artisanales reste excédentaire au répertoire des métiers (+ 540). Toutefois, comparativement à 2011 (+ 940), la croissance du tissu économique fléchit de plus en plus, suite à la baisse des créations et à l'accélération des radiations (graphique 1).

Les créations d'entreprises baissent sensiblement de 6,8 % en un an. À l'exception de l'alimentation en stagnation, le recul des immatriculations affecte tous les autres secteurs de l'artisanat : - 14 % pour la production, - 7 % pour le bâtiment et les services. Dans la construction, le rythme de progression du tissu artisanal a été pratiquement divisé par trois entre 2010 et 2012. La part des auto-entrepreneurs dans les inscriptions atteint 41 % en 2012, soit trois points de plus qu'en 2011. Comme pour les années précédentes, les créateurs sont avant tout une population jeune et masculine. Avant leur enregistrement au répertoire des métiers, 68 % des entrepreneurs étaient des demandeurs d'emploi, dont 10 % de bénéficiaires du revenu de solidarité active.

Les cessations d'entreprises bondissent de 18,7 % en 2012. Paradoxalement, ce sont dans les métiers de service et de l'alimentation, souvent présentés comme moteurs de la croissance économique artisanale ces dernières années, que les arrêts d'activité ont été nettement plus nombreux en 2012 : + 22 % dans l'alimentation et + 28 % dans les services.

Le taux de cessation d'entreprises artisanales est de 10,6 % en 2012.

La multiplication des fermetures d'entreprises est liée au contexte économique dégradé. Ce n'est cependant pas l'unique explication. En effet, les radiations d'auto-entrepreneurs sont particulièrement nombreuses, jusqu'à 40 % dans les activités de service. Au total, 430 auto-entrepreneurs ont clôturé leur affaire en 2012. Pour la plupart d'entre eux, la cessation intervient au bout de deux années d'exercice, et coïncide avec l'arrivée des premiers appels à cotisations obligatoires auprès des caisses sociales. ■

Nadjib VALI

Chambre de métiers et de l'artisanat



Qu'est-ce que l'artisanat ?

Constitué pour l'essentiel de très petites entreprises, l'artisanat occupe une place singulière au sein de notre économie. Ses activités, transverses à l'industrie, au commerce et aux services, sont définies par la loi, selon un double critère de taille et d'activité.

L'appartenance au répertoire des métiers est délimitée par la loi n° 96-603 du 5 juillet 1996. L'artisanat regroupe l'ensemble des personnes physiques ou morales employant au plus 10 salariés au moment de leur immatriculation et exerçant une activité indépendante de production, de transformation, de réparation ou de prestation de services.

La loi consacre également l'existence d'un droit de suite (décret n° 95-1287 du 14 décembre 1995) qui stipule qu'au-delà de 10 salariés, le chef d'entreprise peut conserver son inscription au répertoire des métiers, s'il dispose de la qualité d'artisan ou de maître artisan, ou encore s'il est titulaire d'un brevet de maîtrise.

Sources

Les effectifs non salariés sont mesurés à partir du répertoire des métiers de la Chambre de métiers et de l'artisanat (CMA).

Les apprentis sont comptabilisés dans les centres de formation d'apprentis de la CMA. Les effectifs salariés et l'investissement sont estimés à partir d'enquêtes de conjoncture réalisées chaque année auprès d'un panel de 300 artisans répartis en huit branches professionnelles.